



FUSILIERS MARINS



VERS UN MUSÉE OUVERT AU GRAND PUBLIC

SOMMAIRE

I/ Qui sommes nous ?

II/ Nos symboles & notre histoire

III/ Faits marquants de l'histoire des
fusiliers marins et commandos marine

IV/ Le musée et ses enjeux

V/ Un projet unique en France

VI/ Que proposons-nous ?

VII/ Les ambitions du musée & budget

VIII/ Fusiliers marins

IX/ Avis des visiteurs



QUI SOMMES-NOUS ?

Le musée de tradition des fusiliers marins est un service de l'École des fusiliers marins (ECOFUS) situé sur la commune de Lanester (56). Il accueille depuis le milieu des années 1970 l'ensemble des élèves qui souhaitent se former à la spécialité. En retraçant l'histoire des combats emblématiques des unités et les évolutions techniques et technologiques qui ont marqué chaque génération de fusiliers marins, il contribue à l'éducation morale et culturelle des élèves, fait rayonner la spécialité et crée une identité de groupe, particulièrement forte au sein des fusiliers marins.



La Force maritime des Fusiliers marins et Commandos marine (FORFUSCO) constitue l'une des quatre autorités organiques de la Marine nationale. Répartie en 18 unités implantées sur 10 sites, elle est composée aujourd'hui d'environ 2 900 marins prêts à intervenir en zone de conflit.

A Lanester, se situe le centre de gravité de la Force : l'état-major, la base des fusiliers marins et commandos marine (BASEFUSCO), 6 des 7 unités de commandos marine et enfin, l'École des fusiliers marins (ECOFUS). Vient se greffer à ce complexe, le musée de tradition des fusiliers marins.

NOS SYMBOLES & NOTRE HISTOIRE



Logo de l'École
des fusiliers marins



Insigne de béret des
fusiliers marins



Insigne de béret des
commandos marine

JEAN-LOUIS



Le sculpteur A. Falguiere a représenté un fusilier marin, prénommé « Jean-Louis » dans la position dite du « tirailleur en hérisson ».

Cette sculpture en bronze a traversé les âges et les pays.

En effet, elle se trouvait jadis à Saïgon, au pied à droite de la statue Gambetta. Le monument de Saïgon est en fait une réplique car l'original a été fondu par les Nazis.

Mais ce monument à la gloire des fusiliers marins a évité le même sort qui lui était réservé par les Japonais lors de l'occupation d'Indochine. Il a été endommagé par un bombardement américain en 1945, retiré des décombres et installé sur un terre plein de l'arsenal. Il fût ensuite évacué d'Indochine et transporté en Algérie, au centre d'instruction Siroco.

RONARC'H



Lorsque la guerre éclate en août 1914, le contre-amiral Ronarc'h est désigné pour commander les fusiliers marins en cours de formation à Lorient. Il s'engage avec sa brigade dans de nombreux combats et s'arrêtera à Dixmude. En novembre 1915, il est nommé vice-amiral, date à laquelle il abandonne le commandement de la brigade des fusiliers marins qui sera dissoute. Il se distingue en 1916, à la tête des forces navales de la zone nord, chargé d'assurer, en étroite coopération avec la Royal Navy, la protection des convois qui traversent la Manche. Chef d'état-major de la Marine en avril 1919, il quitte le service actif en 1920 et publie ses souvenirs de guerre l'année suivante.

KIEFFER



Dès le lendemain de l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940, l'enseigne de vaisseau Kieffer part pour Londres. Il est l'un des premiers volontaires à rejoindre les Forces navales françaises libres. Philippe Kieffer se voit confier une petite troupe de volontaires qui, début mai 1942, se fait breveter au camp d'Achnacarry (Écosse) et reçoit officiellement le titre de « 1ère Compagnie, Fusilier Marin Commando ». L'entraînement commando est extrêmement difficile, les épreuves sont sélectives : les hommes doivent manœuvrer par tous les temps, sur tous les types d'obstacles : marches, entraînements à balles réelles, close-combat, etc. Peu avant le 6 juin 1944, Philippe Kieffer est promu capitaine de corvette. Le Jour J, il débarque en Normandie sur la plage de Sword Beach avec ses hommes.

FOURRAGÈRES



Destinées à rappeler de façon apparente et permanente les actions d'éclat et de bravoure de nos anciens, les fourragères ont été attribuées, en leur temps, à des unités combattantes ayant cumulé un certain nombre de citations à l'ordre de l'armée. Partie intégrante de l'uniforme de l'unité, l'École des fusiliers marins porte la fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur (rouge) acquise par les fusiliers marins au cours de la Première Guerre mondiale et celle aux couleurs de la croix de la Libération (verte) acquise par les fusiliers marins en mémoire des combats de la Seconde Guerre mondiale.

DRAPEAU DU 1ER RFM



Le Drapeau du 1er Régiment de Fusiliers marins (RFM) a été remis en 1915 par le président de la République, Monsieur Raymond Poincaré, à la brigade de fusiliers marins de l'amiral Ronarc'h après ses combats héroïques à Dixmude. Ce Drapeau est le premier à avoir été attribué à une unité de la Marine. Il est le 3ème drapeau le plus décoré des armées françaises. Il a été transmis au 1er RFM en 1943 puis à l'École des fusiliers marins qui en est l'héritière et en a la garde.

FAITS MARQUANTS DE L'HISTOIRE DES FUSILIERS MARINS ET COMMANDOS MARINE

1914 - Dixmude & Création de l'Ecole des fusiliers marins

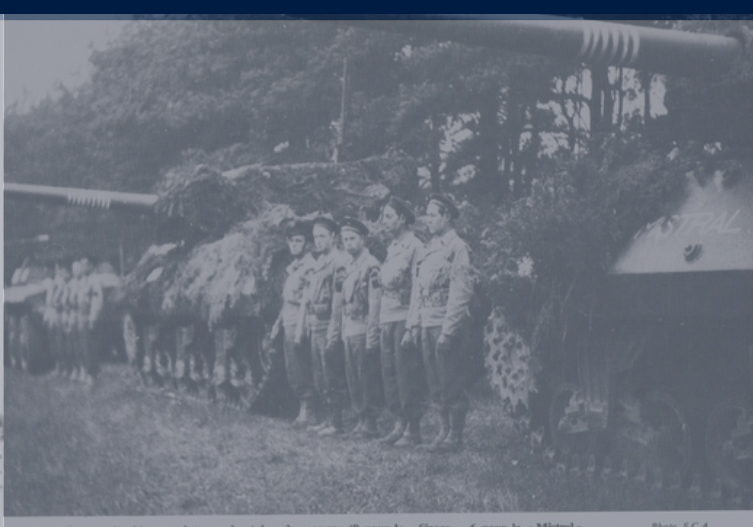
A l'automne 1914, la bataille de la Marne permet d'arrêter l'avancée allemande et de fixer l'armée ennemie. Le 24 octobre, Ronarc'h reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte, "tant qu'il restera un fusilier marin vivant". Il permet à l'armée belge d'échapper à l'encerclement et à l'armée française de résister aux tentatives d'enfoncement du front avant de le consolider jusqu'à la fin de la guerre. Les combats pour la possession de Dixmude viennent de commencer, opposant les 6 000 marins à trois corps de réserve d'armées allemands environ 30 000 hommes. En novembre, les défenseurs de Dixmude sont contraints d'abandonner la ville en feu et de repasser sur la rive gauche de l'Yser. Ils s'étaient engagés à tenir la ville quatre jours, ils ont tenu un mois.

1942 - Bir Hakeim

Au sein de la 1re Brigade française libre, déployée à Bir Hakeim contre les forces de Rommel, figure le 1er Bataillon de fusiliers marins (1er BFM) sous le commandement du capitaine de corvette Hubert Amyot d'Inville. Déployés au Moyen-Orient, faute de bâtiments en nombre suffisant au sein des Forces navales françaises libres (FNFL), ces marins se voient attribuer des missions de défense contre avions (DCA). Issus de spécialités diverses, beaucoup d'entre eux ne sont, en réalité, pas fusiliers marins.

6 juin 1944 - 1er Bataillon de Fusiliers Marins Commandos (1er BFMC)

Philippe Kieffer débarque le 6 juin en Normandie à la tête de 176 hommes du 1er Bataillon de Fusiliers Marins Commandos sur la plage de Sword Beach. La campagne de Normandie dura jusqu'au début de septembre 1944 et entraînera la perte de près de la moitié de ses effectifs



1856 - Création de la spécialité

C'est par décret du 5 juin 1856 organisant les équipages de la flotte qu'est créée la spécialité de marins fusiliers "destinée à pourvoir au service de la mousqueterie" à bord des bâtiments. Les apprentis marins fusiliers reçoivent une instruction spéciale dans un bataillon organisé à Lorient et commandé par un chef de bataillon d'infanterie de Marine. Ce bataillon est divisé en compagnies, elles aussi commandées par des officiers de l'infanterie de Marine.

1918 - Moulin de Laffaux

Le Bataillon de Fusiliers Marins au sein de l'Armée Mangin (10ème Armée) stationne dans le secteur de Laffaux et participe du 12 au 18 septembre 1918 à l'offensive de la reprise du Chemin des Dames. Les couleurs françaises flotteront sur Laon. Cependant, le bataillon épuisé aura subi de lourdes pertes : les trois-quarts de ses officiers et plus de la moitié de son effectif.

1870 - La défense de Paris

Suite au désastre de Sedan, à partir du 17 septembre 1870, la ville de Paris est rapidement encerclée par les troupes allemandes. 12 bataillons, constitués en partie de fusiliers marins, aux ordres du vice-amiral de la Roncière le Noury vont défendre la ville de Paris à partir de six forts. A la fin de ce conflit, aucun des forts n'a été réduit, aucun n'a interrompu son feu.

1943 /1944 - 1er Régiment de Fusiliers Marins (RFM)

Le 24 septembre 1943, le 1er Bataillon de Fusiliers Marins (BFM) ayant augmenté ses effectifs avec des volontaires provenant de la marine d'Afrique du Nord, devient le 1er Régiment de Fusiliers Marins (1er RFM), unité blindée de reconnaissance de la 1re Division Française Libre (DFL).

LE MUSÉE

Le musée de tradition des fusiliers marins est un musée militaire de la Marine nationale. Il est aujourd'hui le seul en France à exposer de façon permanente plus de 3 500 pièces illustrant l'histoire des fusiliers marins et des forces spéciales de la Marine. De la première brigade de fusiliers marins en 1914 aux compagnons de la Libération de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos soldats d'aujourd'hui, les fusiliers marins et commandos ont participé à tous les événements marquants de ces deux derniers siècles.

Une première ébauche du musée voit le jour au milieu des années 1970 avec la création au sein de l'ECOFUS d'une salle de tradition, installée à l'intérieur de l'enceinte militaire dans le bâtiment qui constitue notre actuelle réserve.

Progressivement, un parcours de visite avec un cheminement chronologique et thématique s'est mis en place, grâce à l'intervention de militaires d'active de la base et surtout, grâce au travail d'une équipe de bénévoles, tous anciens de la spécialité. Ensemble, ils se sont occupés de mettre en valeur les collections, de concevoir un parcours muséographique et d'assurer les visites auprès du public, essentiellement militaire.

La salle de tradition devient officiellement « musée de tradition » à compter du 20 décembre 1991, à la suite d'une décision de l'état-major de la Marine.

Le musée déménage en 2014 dans des locaux plus vastes à l'extérieur de l'enceinte militaire, agrandissant ainsi largement sa surface d'exposition et facilitant la venue du public. L'inauguration du musée a lieu le 7 octobre 2014 en présence de M. Jean-Yves le Drian, ministre de la Défense.



LES ENJEUX



Le musée de tradition a pour mission de faire rayonner la spécialité et de mettre en valeur son patrimoine historique au profit d'un public plus vaste. C'est dans le cadre de cette mission que le musée rencontre à l'heure actuelle le plus de difficulté.

Effectivement, faute de personnel qualifié, de moyens financiers et d'espace, le musée ne peut pas se permettre de conserver de manière adéquate ses pièces de collections, ce qui entraîne inexorablement une lente détérioration de celles-ci : principalement les photographies, les uniformes et autres textiles (fanions, drapeaux, etc).

De même, le musée éprouve des difficultés à accueillir le public civil, les horaires d'ouverture (uniquement les mercredis sur RDV) ne coïncident pas forcément avec les jours de visite habituellement sollicités par les visiteurs, à savoir les week-ends et les vacances scolaires, le musée étant dépendant des créneaux de vacances de l'ECOFUS.

Le musée ne remplit donc pas sa mission de rayonnement. Ce projet souhaite donner une réponse aux 2 questions suivantes :

Comment peut-on mieux valoriser et conserver les collections ?
Comment renforcer et professionnaliser l'équipe du musée ?



UN PROJET UNIQUE EN FRANCE

LA GENÈSE DU PROJET

Le projet de modernisation du musée et d'ouverture au public s'inscrit dans un objectif plus large de rénovation de l'infrastructure de l'ECOFUS. Initié en 2019 par le commandant de l'Ecole, l'ambition de ce projet est de permettre à terme de faire rayonner les spécialités de fusilier marin et commando auprès d'un large public et de se servir de la notoriété de ce musée comme appui au recrutement de la Marine. Un travail de réflexion et d'analyse de deux années a été réalisé par l'équipe du musée – directeur et chargé des collections – afin d'élaborer un projet ambitieux et réalisable à partir d'exemples de musées ayant entrepris avec succès le même dessein.

Le 3 novembre 2021 a été validé le projet scientifique et culturel fixant les principes directeurs de cette ambition par l'ensemble des membres d'un conseil scientifique présidé par le réserviste citoyen (RCIT) le CF Hervé Barbaret, directeur général de l'agence France-Museums

NOS OBJECTIFS :

1 UN MUSÉE PLUS CONTEMPORAIN ET
UNE SCÉNOGRAPHIE ACTUALISÉE.

3 S'IMPLANTER DANS LE PAYSAGE
LOCAL ET RÉGIONAL.

2 AMÉLIORER LES CONDITIONS DE
CONSERVATION DE NOS COLLECTIONS.

4 CRÉER DU LIEN AVEC DES
PARTENAIRES LOCAUX.

RENFORCER LE LIEN ARMÉE-NATION

Idéalement situé sur une terre fertile de marins dont l'histoire militaire est nécessairement liée à son développement, le musée propose d'élargir l'offre culturelle déjà en place en sud-Bretagne et de s'inscrire dans le réseau des musées existants. Plus encore, il pourrait se faire l'intermédiaire du lien très fort qui existe depuis l'installation de l'École à Lorient entre la population et les militaires. Il est possible d'observer aujourd'hui de nombreuses marques de cette cohabitation dans l'espace public (ex : des noms de rues) et d'assister à de nombreux événements organisés avec les communes alentours (ex : cérémonies de commémoration, de baptême de cours, de remise de bérets verts) qui permettent d'associer les habitants du territoire à la vie de la Marine. Dès lors, en invitant un large public à découvrir le musée de tradition des fusiliers marins, l'institution cherche à consolider le lien déjà très fort entre les Français et leurs militaires ainsi qu'à renforcer son ancrage en territoire breton.

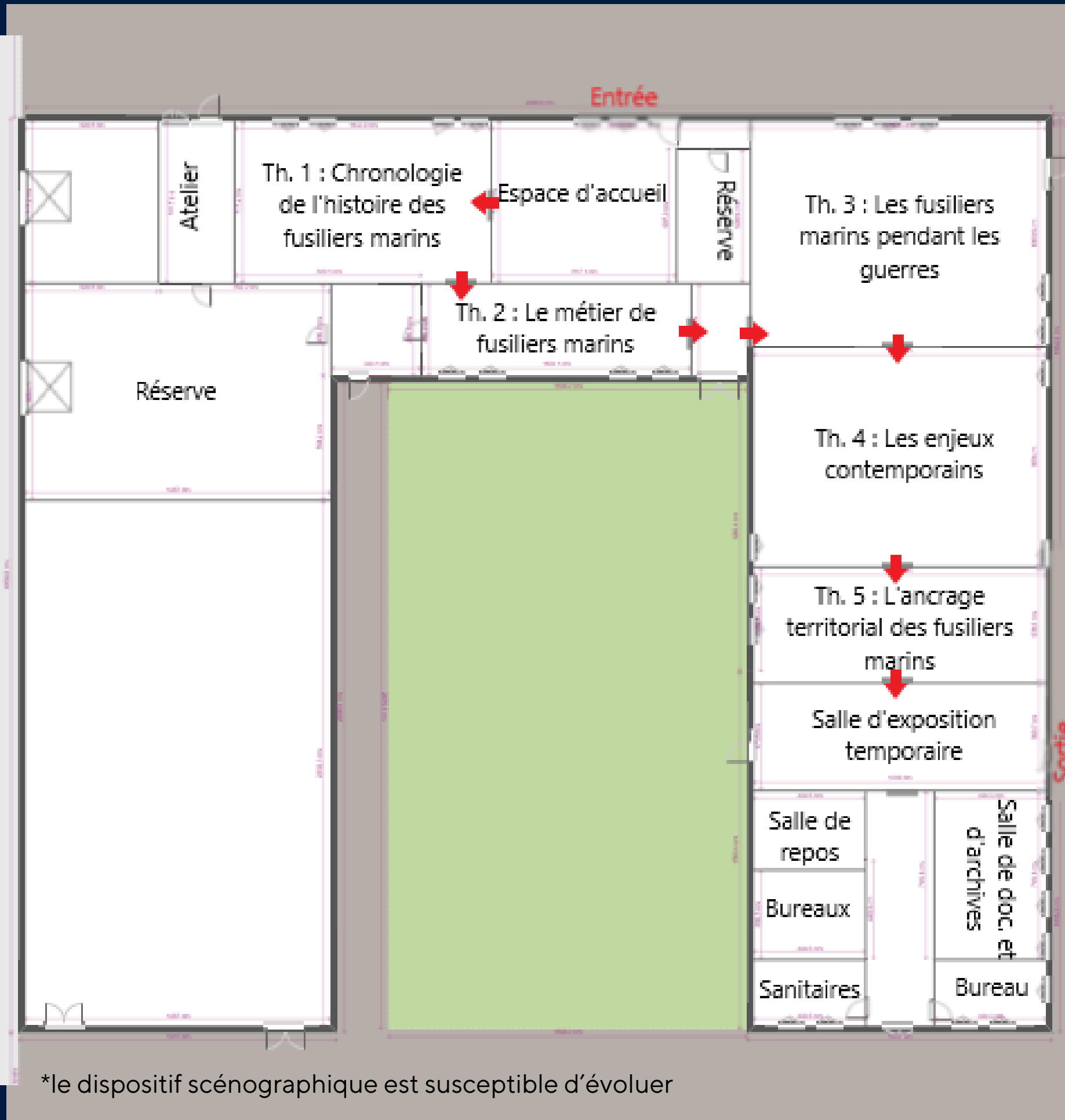
UN PARCOURS DE VISITE AXÉ SUR LA MODERNITÉ

Le projet d'ouverture au grand public s'accompagne de nécessaires travaux d'agrandissement, d'une refonte du parcours de visite et de modernisation des salles actuelles. Le musée pourra ainsi offrir aux visiteurs une scénographie résolument actuelle, tournée vers une médiation plus contemporaine. Tout au long du parcours seront accessibles divers appareils tels que des tablettes tactiles et autres supports numériques. Ces supports accompagneront un aménagement sur-mesure (vitrines, ambiances sonores, travail de lumières etc) de l'espace d'exposition. Il sera adapté à la mise en valeur des pièces rares et uniques provenant directement de donations réalisées par les unités et les anciens combattants. Ces pièces et les panneaux d'informations seront accompagnés de vidéos de présentation et de démonstration d'équipements utilisés par les fusiliers marins et commandos marine.



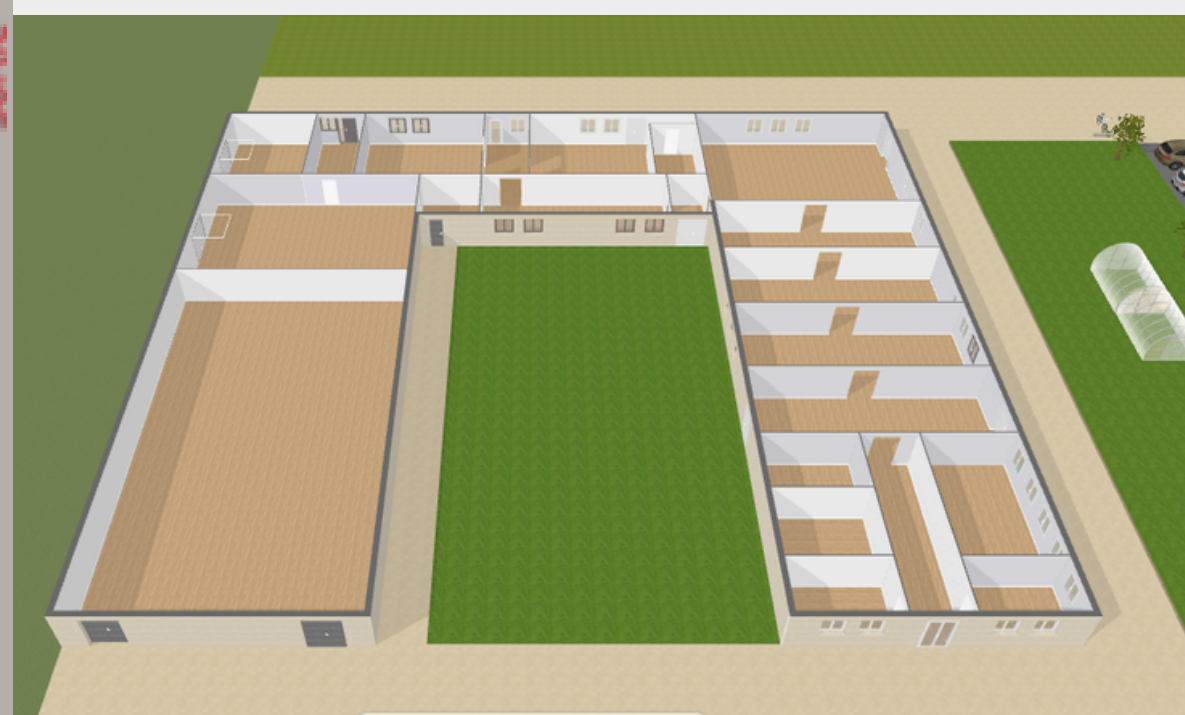
LES AMBITIONS DU MUSÉE

PHASE 1



Le projet d'agrandissement et de modernisation du musée a été évalué à 500 000 €. Pour cela, nous avons besoin du soutien de mécènes (entreprises et particuliers) ainsi que des collectivités pour le réaliser.

Chaque participation financière à ce projet permettra aux entreprises de déduire de leurs impôts 60% du montant du don et aux particuliers mécènes de bénéficier d'une réduction fiscale de 66%.



INFRASTRUCTURE

- Travaux de remise à niveau des installations électriques, des installations SSI et travaux de désamiantage.
- Murage de fenêtres.
- Aménager un ou des accès intérieurs reliant la réserve, l'atelier et les salles d'exposition.
- Réfection des façades et des sols.

+ Achat d'abris métallo-textile pour SUPER FRELON : devis en cours par la société TEXABRI.

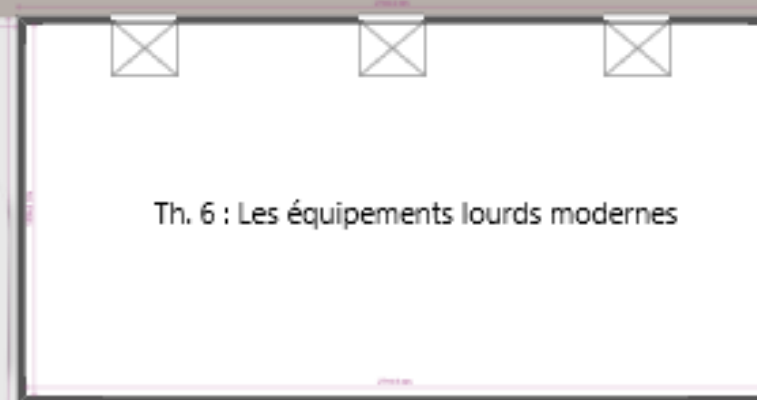
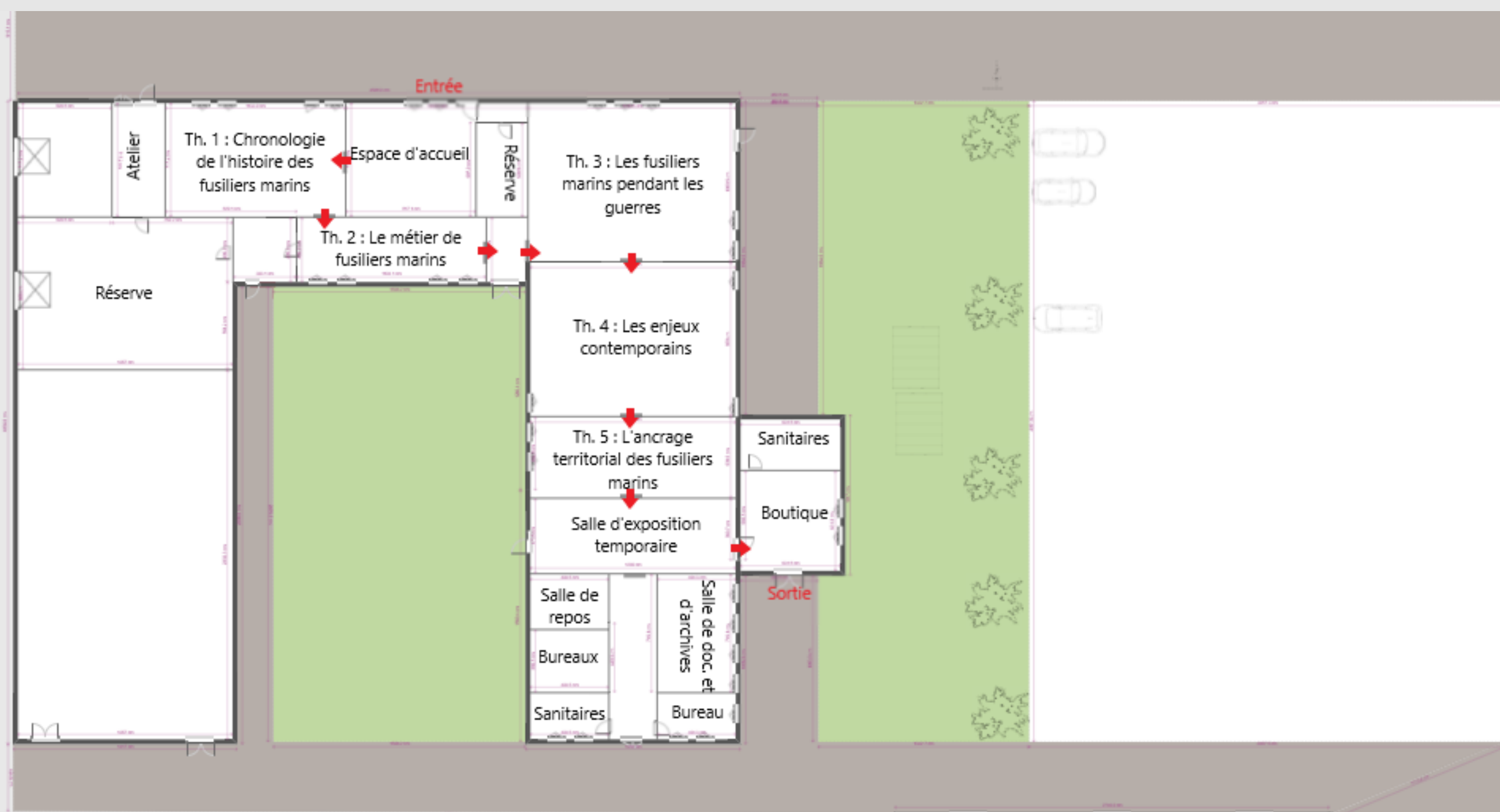
255 k €

SCÉNOGRAPHIE

- Réalisation d'un parcours en 5 thématiques.
- Vitrites et mannequins d'exposition aux normes.
- Réalisation d'une signalétique, de cartels et de panneaux adaptés à tout type de public.
- Création d'une ambiance sonore et visuelle.
- Fourniture d'un audioguide.
- Création d'un espace d'accueil*.
- Incrustation de nouveaux médias interactifs et de bornes audios.

300 k €

PHASE 2



Ouverture les Mer/Sam/Dim de 10H à 18H
en changeant de statut juridique

*le dispositif scénographique est susceptible d'évoluer

INFRASTRUCTURE

- Aménagements extérieurs (signalétiques...)
- Amélioration de l'espace d'accueil.
- Création d'un bloc infra pour une boutique et des sanitaires.
- Mise en place d'un système de vidéosurveillance.

500k €

SCÉNOGRAPHIE

- Traduction des cartels et des pistes audioguides dans d'autres langues.
- Ajout de nouveaux extraits de films documentaires, vidéos de démonstration des équipements, témoignages...
- Harmonisation et protection de notre matériel d'exposition.
- Création de cartels extérieurs pour l'exposition des moyens terrestres, nautiques et aériens.
- Aménagement de l'espace boutique.

150k €

PHASE 3

Rez de chaussée



Ouverture 6j/7 de 10h à 18h.

en changeant de statut juridique

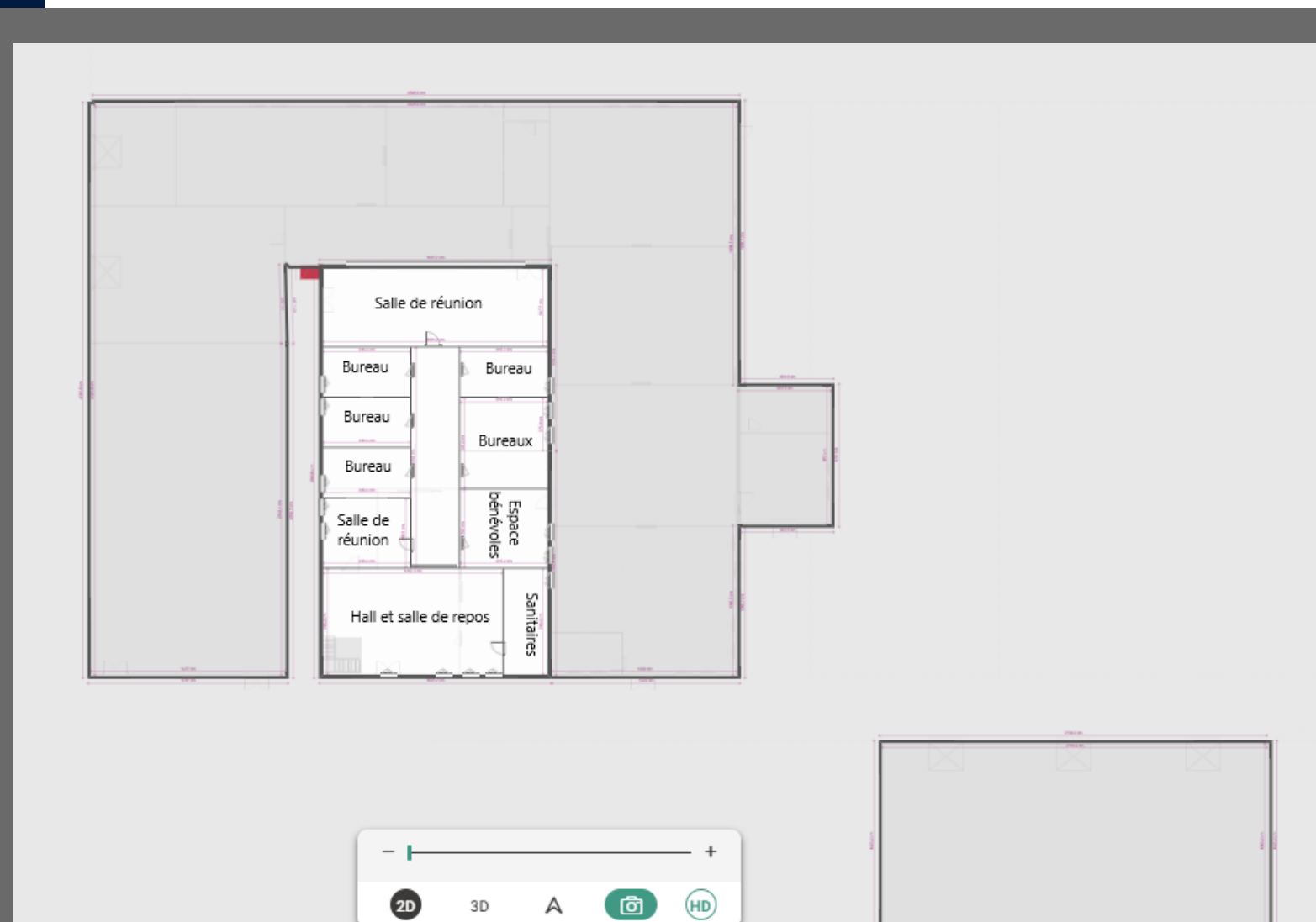
SCÉNOGRAPHIE

- Ajout d'autres supports interactifs et création de logiciels adaptés.
- Mise en place de vitrines adaptées à la conservation (hydro/lumière/temps) pour l'ensemble des collections.

350k €



Étage 1



*le dispositif scénographique est susceptible d'évoluer

INFRASTRUCTURE TOTALE

- Création d'un bloc sur un étage dans la cour intérieure et installation de la partie technique : bureaux, centre de documentation, d'archives et réserve.
- Objectif : gain de surface pour les salles d'exposition, l'accueil et la boutique.

> 2M € (500k € du palier II)



PHASE 3



**Rénovation de la shooting house
900 m2 à exploiter :**



Proposition n° 1 :

- Création d'un hangar abritant les vecteurs de projection utilisés par les commandos marine (aéronefs, VLRA, Half WRITE TO US Track, propulseurs sous-marins...)



Proposition n° 2 :

- Création d'une salle immersive.

**INFRASTRUCTURE > 2M €
MUSEOGRAPHIE > 70k €**

FUSILIERS MARINS

A bord, sur un porte-avions ou une frégate, ils sont responsables de l'organisation interne et de la discipline du bord. Les fusiliers marins participent également à l'entraînement et à l'aguerrissement de l'équipage.

Pour en savoir plus, venez à la rencontre du Second-maître Mehdi, fusilier marin sur le porte avion Charles de Gaulle.



A terre, le fusilier marin participe à la protection-défense des sites de la Marine : les bases navales et aéronavales, les sites et activités liées à la dissuasion, les bâtiments et éléments déployés en mission, et les navires civils sensibles en transit dans les zones à risque.

Pendant sa carrière, le fusilier marin peut progresser en responsabilité (opérateur, chef d'équipe, chef d'escouade, etc) et se spécialiser dans les filières :

« Commando »



Vous pouvez retrouver [ici](#) plus d'informations sur les commandos marine.

et/ou.

ET / OU

« Cynotechnicien »



Vous pouvez retrouver [ici](#) le parcours de la Matelot Léa fusilier marin spécialisée en cynotechnie.

AVIS DES VISITEURS



"Une visite passionnante avec un guide de haut niveau. Merci."

19 OCTOBRE 2022

"Un grand merci pour la visite guidée passionnante par un guide passionné. Bravo de nous permettre de découvrir tous ces trésors de notre patrimoine militaire rassemblé."



22 OCTOBRE 2022



"J'ai été transporté dans l'histoire des fusiliers marins à travers les époques grâce à vous, merci."

8 JUIN 2022

"Merci pour cette visite remplie d'émotions."



12 JUILLET 2023



*"I will return once i am in the army, this was awesome."
("Je reviendrai une fois que je serai dans l'armée, c'était génial")*

19 JUILLET 2023

"Merci pour ce temps passé en votre compagnie ! Très heureux d'avoir pu découvrir l'histoire des fusiliers marins !"



1er JANVIER 2024